

« Ici, nous essayons de créer un contre-monde »

# Rencontre au DOMAINE DE LA GARDE

Situé à Bourg-en-Bresse, le Domaine de la Garde a été rénové et ouvert au public en 2015 par un couple ambitieux  
Leur rêve : en faire un centre culturel, ouvert à tous.



Inconnu de la plupart des habitants de la région, et même de la ville, le Domaine de la Garde en impose pourtant avec ses 14 hectares. En son centre, trône une demeure de 900 m<sup>2</sup>, entourée de bassins et de dépendances. Situé tout près du plan d'eau de Bouvent et d'Ainterexpo, il est rendu invisible par ces sites touristiques qui attirent tous les regards. Pour y accéder, il faut suivre un petit chemin longeant le parc des expositions. Ce manque de visibilité est renforcé par l'histoire du lieu, qui était jusqu'ici fermé au public. Mais il prend la lumière depuis une dizaine d'années bientôt, suite à son acquisition par un couple atypique, venu de loin.

Friedrich von Kirchbach, 70 ans, est originaire d'Allemagne. Économiste de formation, il a mené une carrière de haut-fonctionnaire orientée vers l'aide au développement à travers le monde. Il a travaillé pour les Nations Unies et l'Organisation mondiale du commerce (OMC). En particulier au sein du Centre du commerce international (CCI), structure conjointe aux deux organisations, qui s'occupe de la promotion des petites et moyennes entreprises. Il dirige aussi une entreprise agricole implantée en Allemagne et a, notamment, présidé le fonds 1 % pour le développement. Il fut amené à travailler à Bangkok, New York et Genève. C'est là qu'il a rencontré sa seconde femme, Margareta, originaire de Suède, qui travaille au CCI. Il est aujourd'hui père de quatre enfants.

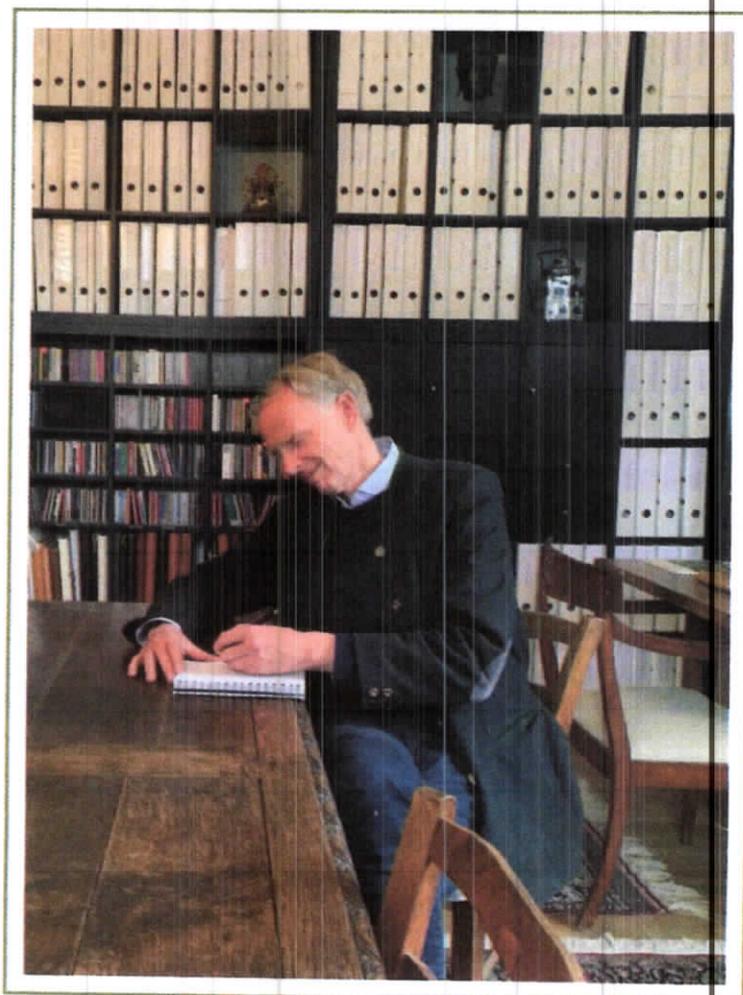
## La terre de leur rêve

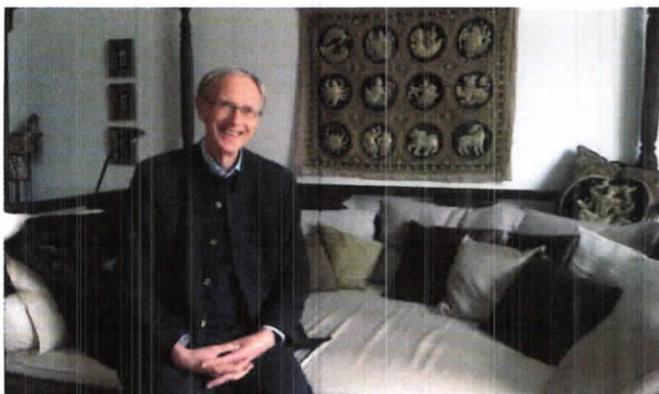
Avec une aussi riche activité et une telle sensibilité pour la solidarité, il était peu probable qu'il s'en tienne là une fois arrivé à la retraite. « À mon époque, les fonctionnaires s'arrêtaient à 60 ans, mais je me sentais trop jeune pour passer mon temps à regarder la télé et faire le jardin. J'aurais été incapable de m'en contenter, ça aurait été trop ennuyeux. » Passionné par l'art et les cultures du monde, il eut alors l'idée de lancer tout un ensemble d'activités culturelles et altruistes. Mais pour cela, il lui fallait s'implanter sur un lieu suffisamment grand pour pouvoir y développer son ambition. Et, contre toute attente, c'est sur nos terres qu'il jette son dévolu : « Ça aurait pu être en Suisse ou dans le Pays de Gex, où j'ai vécu pendant 30 ans. Ma femme travaillant toujours à Genève, je souhaitais surtout qu'il soit à distance cyclable de cette ville, pour que nos amis puissent venir à vélo. Mais une agente immobilière nous a tout de même parlé de ce lieu à Bourg-en-Bresse, beaucoup plus loin que ce que nous avions espéré, et nous en sommes tombés amoureux. La découverte de cette région, où l'on mange si bien, nous a ensuite confirmés dans notre choix. »

Les origines du Domaine de la Garde remontent au XV<sup>e</sup> siècle, il était alors lié au château de Bouvent, situé à 500 mètres de là. Il est racheté par Félix Henriot en 1939, qui le transforme pour en faire une entreprise agricole moderne, y construisant plu-

sieurs bâtiments et annexes à la demeure principale. Il change ensuite de propriétaire en 1983, pour une trentaine d'années, avant que Friedrich et Margareta ne prennent la suite, en avril 2014. Un choix surprenant, puisque non seulement son emplacement géographique ne correspondait pas à leurs attentes de départ, mais son état n'y était pas adapté non plus : « *Quand nous sommes arrivés, tout ça n'existait pas. Tout était à faire, même la topographie du terrain, qui était en pente. Mais j'ai vu le potentiel. J'aime les formes épurées de la maison, le calme du parc et j'ai vu la possibilité de faire une salle de concert dans l'écurie.* »

Pour en faire le décor de leur rêve, ils devront entreprendre un chantier de grande ampleur, d'une durée de 8 ans. Les trois étages du manoir sont rénovés, ainsi que le toit et la cave. Mais aussi la maison de stockage et les deux maisonnettes à l'entrée. Les écuries, la porcherie et la grange sont transformées en lieux d'accueil. Le terrain a, quant à lui, été aplani et engazonné. Le parc aménagé avec la création d'un réseau de sentiers, de deux plans d'eau, l'ajout de pavillons et la plantation d'essences rares. « *Nous avons essayé de retrouver la beauté d'antan du lieu. Et aujourd'hui l'objectif est que tous les hectares du domaine soient mis en valeur, que rien ne soit négligé. Non pas seulement matériellement, mais substantiellement.* » Car tous ces travaux n'ont pas seulement été entrepris pour le confort de leurs habitants. L'objectif était d'en faire l'écrin idéal pour l'organisation de multiples activités, ouvertes à un public le plus large possible. Presque comme un village vacances ou un parc d'attractions.





## Une créativité sans limite

Animations, balades, assemblées générales, conférences, rencontres, marchés, pique-niques, soirées lectures... Le calendrier des événements est riche tout au long de l'année et les domaines très variés. Mais cinq axes principaux sont particulièrement développés. Le patrimoine tout d'abord, avec des visites guidées. La nature également, avec la plantation de 180 essences d'arbres dans le parc, et l'initiative Art et arbres, qui informe les visiteurs sur leurs caractéristiques via des outils pédagogiques. La musique ensuite, avec les résidences, concerts, promenades musicales et le festival Musethica. Et enfin la sculpture et l'artisanat, via le Forum Traditions vivantes, ou encore les sentiers de sculptures. De nombreux objets sont vendus en boutique ou exposés. Le couple est en effet très collectionneur, il ramène régulièrement des objets glanés un peu partout dans le monde.

Il s'agit à la fois d'activités créées en interne, par l'association Les Amis de la Garde, fondée en 2015 et qui compte aujourd'hui 275 adhérents. Mais aussi de manifestations externes, organisées par d'autres associations ou personnalités cherchant un lieu pour les accueillir. En résulte un foisonnement qui réjouit le maître des lieux : « Certains disent qu'il faut avoir un plan bien défini. Mais pour nous, ce qui a marché, c'est simplement d'être à l'écoute. Nous voulons faire tout ce que nous aimons et sommes toujours preneurs des bonnes idées que l'on nous soumet. Le fait d'avoir des activités très diversifiées, permet aussi de plaire à tous les goûts et toutes les générations. Ainsi quand une famille vient, tout le monde peut y trouver son compte. Et ça marche, puisque nous avons eu 7 500 visiteurs l'an passé ! La seule chose que nous n'avons pas réussi à faire, pour l'instant, ce sont les spectacles de danse, car ça coûtait trop cher. Mais on ne se fixe pas de limites. »

S'il est bien aidé par les nombreux bénévoles, Friedrich von Kirchbach doit tout de même faire preuve d'une grande énergie et force de travail, puisqu'il est président de quatre associations : Les Amis de la Garde, l'Association Traditions Vivantes, celle de la famille von Kirchbach et bientôt le Rotary club de Bourg-en-Bresse, à partir de juillet. Sans compter son engagement auprès d'autres, comme Vieilles maisons françaises. Pour autant, tout cela semble facile pour lui : « Ça ne me dérange pas de me lever tous les jours à 6 heures pour faire ce que j'ai à faire, et de relever les défis que je n'avais pas anticipés. C'est tout de même un privilège de pouvoir vivre ici. Pour qu'un projet comme celui-là réussisse, il faut une personne passionnée et j'ai une facilité à me passionner pour les choses. »

## Une philosophie de l'ouverture aux autres

On pourrait l'oublier, mais cette demeure est désormais la résidence principale de son propriétaire. Les allées et venues générées par toutes ces animations pourraient être invivables pour beaucoup (600 nuitées ont tout de même été

enregistrées l'année dernière !), mais l'ouverture semble être le point central pour Friedrich : « Quand je vivais dans le Pays de Gex, nous avons toujours eu une maison très ouverte. Avec, déjà, des concerts et des événements. Tout était fermé avant qu'on investisse ici. Mais j'estime que de telles propriétés, de cette dimension, sont créées pour la vie publique. Je n'ai pas peur qu'on vole ou détruise des choses. Ce n'est pas mon état d'esprit. » Cette ouverture se veut aussi humaine : « Nous ne voulions pas quelque chose de bling-bling. On ne se considère pas comme des châtelains. Ce n'est pas un vrai château, il n'y a pas de tour. C'est un lieu très beau, mais non ostentatoire, ni trop imposant ou intimidant. Il reste chaleureux, familial et non pas élitiste. Nous pouvons aussi bien recevoir le directeur général de l'OMC, que des détenus du centre pénitentiaire, des enfants du Secours populaire, des immigrés ou des personnes handicapées, dans le cadre de démarches spécifiques. »

À la fois œuvre culturelle et sociale, ce projet semble porté par une vision presque utopique : « Ce n'est pas un projet commercial, nous avons utilisé les économies que nous avons grâce à nos postes qui étaient bien rémunérés. Nous organisons beaucoup d'événements gratuits. Nous sommes convaincus que si nous essayons d'être généreux, ce sera contagieux. C'est une expérience que l'on fait. Nous essayons presque de créer un contre-monde : ici les règles sont un peu différentes de celles de l'extérieur, ce n'est pas l'argent qui règne. » Idéaliste, direz-vous ? Peut-être, en attendant, Friedrich von Kirchbach poursuit son rêve, qui lui semble de plus en plus réaliste : « Je suis étonné que tout ça ait été si facile. Comme quoi on peut faire tout ça même en tant qu'étranger, qui, de plus, est venu d'un pays ayant un lourd passif avec la France. C'est un signe d'espoir qui m'inspire. »

David Chappat

## Le calendrier des prochains événements

- **5 avril**, de 14 h à 17 h, chasse aux œufs de Pâques pour les enfants, avec le Secours populaire.
- **28 mai**, 16 h, « De la rose sauvage et la rose ancienne à la rose moderne », conférence d'André Gayraud.
- **28 mai**, 17 h 30, baptême de la rose, Domaine de La Garde, concert.
- **2 juin**, à 19 h, concert piano et littérature « Les forêts de Ravel », avec Laurence Garcin, pianiste et Hélène Gratet, comédienne.
- **11 juin**, concerts Gamelan, Pagerwesi (musique indonésienne).
- **Du 1<sup>er</sup> au 2 juillet**, concert OpérApéro, « Offenbach et Cie, un cabaret lunaire », Estivales de Brou sous la direction de Claude Calvet, samedi à 11 h et 19 h, dimanche à 11 h.
- **Du 21 au 24 août**, résidence Musiciens d'Europe.
- **Du 25 au 27 août**, promenades musicales avec les Musiciens d'Europe.
- **Du 9 au 10 septembre**, Forum traditions vivantes.
- **Du 8 au 15 octobre**, Musethica festival, musique de chambre
- **26 novembre**, de 11 h à 18 h, marché de Noël, exposition et vente d'objets d'art.

Le Domaine de la Garde / Les Amis de la Garde  
Chemin de la Garde, F - 01000 Bourg-en-Bresse  
info@lesamisdelagarde.fr - www.domainedelagarde.fr